

ENTRE NOUS, les chroniques de Gif 2020

BON APPÉTIT ...

A tous ceux qui, par goût pervers ou sans même s'en douter, mangent gras, sucré, salé, génétiquement modifié arrosé de conservateurs suspects, rêvant de se rouler dans la pâte à tartiner, la crème fraîche épaisse et la mousse au chocolat noir, je dis « faites bien attention à votre santé » et cessez de vous bousculer chez *Burger K*, *Mac D*, *Domino's P.* et consorts.

Et puis arrêtez donc de vilipender ceux qui essaient maladroitement de manger sain, les « bobos » pro-bio, les hippies psychorigides et végétariens, les « vegan » qui se régalaient de « Tofu » et de courgettes crues, même s'ils rêvent de vous imposer - pour votre bien évidemment - l'abandon de la viande et la fermeture définitive des boucheries et des charcuteries.

On n'a plus envie de les inviter, c'est trop compliqué pour cuisiner. Quelle galère d'adapter le menu à tous ces régimes spéciaux : les anti-lactose, les anti-viande, les sans gluten, les flexivores, les végétaliens, les pesco-végétariens, et j'en passe. Et puis j'ai peur que ces carencés en vitamines ne colportent insidieusement quelques maladies orphelines.

Alors, si je ne faisais pas un peu attention à ma nourriture, pour me venger de ces tyrans de la fourchette, j'emmerderais tout ceux qui ne font pas comme moi.

Ainsi, j'essaierais de les faire consommer à outrance, je leur dirais "non mais quand même, qu'est-ce qui ne tourne pas rond chez toi pour refuser ce délicieux foie gras d'oie ? Qu'est-ce que c'est que ces conneries de vouloir arrêter le sucre, les féculents, les additifs, les colorants, ces jolis ingrédients scientifiques qui décorent et donnent du goût à nos aliments. Enfin, tu vois bien que *Contrex*, *Taillefine* et *Weight Watchers* sont aussi des lobbys qui nous guettent . La dernière fois que je me suis fait une soirée cassoulet en buvant de la *Contrex*, je n'avais pas perdu 1 gramme le lendemain ? Et tu crois vraiment que ta peau est plus belle depuis que tu as arrêté de boire du lait ? Ouais enfin tu sais aujourd'hui si on écoute tout ce qu'on dit, on ne mange plus rien, tout est cancérigène et bourré de perturbateurs endocriniens...

À tous ceux qui veulent faire une diète après les fêtes, je répondrais : « mais profite, un kilo de plus, c'est un peu plus de toi ! C'est dans ta tête tout ça. Regarde, moi, j'ai un peu de gras et je vis très bien avec ! Prendre une taille en plus, c'est pas la fin du monde ! Tu emprunteras l'ascenseur à la place des escaliers, c'est tout » . Aux végétariens, j'affirmerais qu'on peut manger les lapins et les boeufs, parce que c'est bon, mais attention, le chien et le chat, ce serait cruel parce que quand même, ce sont nos meilleurs amis. Que les porcs aillent se faire abattre à l'abattoir, ce ne sont que des porcs après tout et le saucisson c'est trop bon. Et puis les chevaux, ils ne rapportent pas suffisamment aux paris sur les hippodromes, alors autant s'en faire un bon steak ; et si vous n'êtes pas contents, vengez-vous en perdant au tiercé.

Tout comme le regretté Churchill, je ne ferais aucun sport et détesterais les joggeurs, les athlètes, les footballeurs et tous les fondus qui n'ont rien à faire d'autre qu'aller maltraiter leur corps dans un marathon, une salle de musculation ou un gymnase. Je mépriserais les gens qui font du fitness, du yoga, des abdos ou autres activités physiques, qui me sembleraient, bien entendu, superficielles. Obsédés par le culte de leur corps, ces gens feraient mieux de jeter leur balance aux orties. Ces prosélytes de l'esprit-sain-dans-un-corps-sain qui s'intéressent tout autant à ce qu'il y a dans leurs assiettes que dans celles de leurs voisins., ces snobs à part, beaucoup trop centrés sur leur bien-être. Thé matcha, guarana, graines de chia, oméga 3, 6, 7, 9 seraient pour moi les antibiotiques de ces individus atteints de troubles obsessionnels. Et j'aurais tant de peine pour cette partie de la population qui raffole des lentilles, pamplemousses et autres fruits riches en ... quoi déjà ?

Moi, librement empoisonné, admirable et fier de me ~~peux~~ nourrir l'intérieur, j'affirmerais ma suprématie en dédaignant tous les régimes alimentaires différents du mien. Et je l'avoue, si tu prenais ces 5 kilos que je t'incite à prendre, je serais la première personne à moquer ta fraîche bedaine et ton double menton. Mais il ne faut pas être susceptible comme ça, tu fais bien de manger des carottes, ça te rendra plus aimable !

Sinon, vous reprendrez bien un peu de crème au chocolat ?

TU ES VIEUX ? MOI NON PLUS ...

Hier matin, je me suis réveillé octogénaire ! Quelle galère !

En vérité, mon état-civil l'attestait déjà depuis plusieurs mois, mais ce fut malgré tout une sacrée mauvaise surprise...

Vite, courir vers la salle de bains; s'assurer que l'inconnu un peu flou et vaguement patibulaire qui m'observe dans le miroir avec une insistance gênante, les sourcils en accent circonflexe et la bouche en « cul de poule », ne m'est pas étranger. Aucun doute possible, c'est bien moi. Il va falloir se ressaisir, il va falloir s'habituer. Une bonne nouvelle malgré tout : je ne suis pas atteint du « syndrome de Capgras ** ».

Il est vrai que j'avais renoncé depuis un certain temps à m'examiner dans une glace par peur de représailles psychologiques sévères. En effet, je n'ai jamais été mon type d'homme idéal, et les années qui passent n'ont pas amélioré ce jugement. Inutile donc de m'auto-provoquer.

Que ceux de mes lecteurs qui n'ont jamais connu ce grand moment de doute me jettent la première crème anti-rides, aurait probablement ajouté Jésus.

Mais tout cela c'était hier. Si j'exclue la tendance vexante de certains voyageurs à m'offrir leur siège dans les transports, tout va dorénavant beaucoup mieux. J'assume. Et si j'osais, je ferais mienne cette phrase du regretté Voltaire : « vous n'ignorez pas combien la réputation d'octogénaire me flatte et m'est nécessaire ». (*lettre à Mme Duffant, février 1770*)

Selon une récente enquête auprès des seniors français, 80 ans serait l'âge charnière au-delà duquel les anciens accepteraient le qualificatif de « vieux ». Je conteste formellement cette assertion. Il serait plus convenable d'utiliser le terme « personne âgée ».

Il s'agit en fait d'une appréciation individuelle nous faisant penser à un moment donné : "On y est, mauvaise nouvelle, je suis vieux".

Pourtant, rien ne permet de dater précisément la fin de la jeunesse. Pour certains, le déclic s'opère lors du départ à la retraite, de la ménopause, du décès d'un parent, en devenant grands-parents ou lorsque les enfants quittent le nid; d'autres en prennent conscience en franchissant le cap des 75 ans alors que quelques-uns se sentent basculer vers 40 ans, dès l'apparition des premières rides. Finalement, on vieillit un peu chaque jour depuis notre naissance; à nous donc d'estimer quand on penche plus du côté des seniors que de celui des jeunes. De fait, on peut se sentir vieux à 30 ans ou jeune à 80. Le temps ne fait rien à l'affaire, comme le chantait si justement Georges Brassens (pour un autre qualificatif, je vous l'accorde).

Evidemment, il n'est pas forcément évident de faire fi des modifications physiques (rides, cheveux blancs, port de lunettes, audition, dentition, douleurs corporelles, fatigue, mémoire et tutti quanti) liées à notre avancée en âge, c'est une réalité à apprivoiser. Quittez donc ces béquilles que je ne saurais voir !

Une expérience menée par une équipe de chercheurs sur des sujets âgés sans pathologie particulière , divisés en deux groupes, l'illustre bien. Au premier, on a présenté des mots positifs tels que "vigueur" ou "sagesse", l'autre groupe a été soumis à des mots à connotation négative tels que "fatigue" ou "douleur". Les participants ayant baigné dans un environnement positif marchaient plus vite et avaient une meilleure mémoire à l'issue de l'expérience. Et inversement pour l'autre groupe. J'ai décidé que c'était vrai.

Dans notre Association, sur 337 membres actifs, nous comptons actuellement 112 seniors ayant atteint, dépassé ou sur le point de dépasser cette frontière des 80 ans, soit exactement un tiers de l'effectif. Vous reconnaîtrez qu'il y a lieu d'être fiers. Et en bon professeur Tournesol de la statistique, j'avancerais cette évidence : « l'informatique, ça conserve ».

Merci pour être ce que vous êtes, je vous aime; et rendez-vous à l'année prochaine toujours en pleine forme et ... en action...

GIF février 2020

** syndrome de Capgras : la personne ne se reconnaît pas

ESPOIR ...

C'était en mars 2020 ...

Les rues étaient désertes, les magasins fermés, les gens ne pouvaient plus sortir sauf pour leurs besoins essentiels.

Des gens étranges, seuls, avec des gants, avec des masques, avec des lunettes, et l'air ô combien inquiet ...

Mais le printemps venait d'arriver et il n'était pas au courant; et les fleurs ont commencé à fleurir, le soleil à briller, les oiseaux à chanter, les hirondelles étaient en route, le ciel était bleu, la belle lumière du matin s'infiltrait beaucoup plus tôt au travers des persiennes closes. Ça donnait envie de se lever.

C'était en mars 2020 ...

Les jeunes rongeaient leur frein et devaient étudier à domicile, et trouver des occupations. Beaucoup de parents devaient travailler à domicile et ne pouvaient plus faire de shopping, ni bien sûr aller chez le coiffeur ou au cinéma. Bientôt il n'y aurait plus de place dans les hôpitaux, et les gens continuaient de tomber malades. Chaque jour, leur nombre doublait. L'incrédulité et le désespoir s'invitaient dans les foyers.

Mais le printemps, lui, ne savait pas; le temps d'aller s'occuper du jardin arrivait, l'herbe devenait bien verte et les tulipes ça et là la parsemaient de tâches rouges ou jaunes, et les bourgeons s'enflaient à vue d'oeil.

C'était en mars 2020 ...

Les gens étaient confinés pour protéger leurs grands-parents, leurs familles, leurs enfants. Plus de réunion ni de repas, ni de fête tous ensemble. Même plus de cérémonies joyeuses ou tristes. La peur était devenue palpable et chaque jour ressemblait au précédent, mais en pire. Et le printemps, lui, qui ne savait pas, et les pommiers, les cerisiers ont fleuri, les feuilles ont poussé dru..

C'était en mars 2020 ...

Les gens ont commencé à lire, à jouer aux échecs ou à la belote; certains ont fait des mots croisés; ils ont chanté et applaudi les soignants depuis les balcons en invitant les voisins à faire de même; ils ont appris la solidarité et se sont concentrés sur de vraies valeurs humaines.

Ils ont réalisé l'importance de la santé et de la souffrance, dans ce monde qui s'était complètement arrêté. Ils ont découvert les vrais héros du quotidien, les livreurs, les petits épiciers, les éboueurs, les infirmières, les paysans.

Mais le printemps, lui, qui ne savait toujours pas. Et les fleurs ont laissé leur place aux fruits, les oiseaux ont fait leur nid, les hirondelles sont arrivées. L'air était devenu si pur que même les abeilles et les papillons étaient revenus.

Puis le jour de la libération est arrivé. Beaucoup ne l'attendaient plus. Beaucoup hélas étaient partis sans l'attendre. Les gens l'ont appris à la télé: le virus avait perdu; les gens sont descendus dans la rue en chantant, en pleurant, en embrassant leurs voisins ou des inconnus, sans masques, sans gants, sans gêne.

Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il avait continué à être là malgré tout, malgré le virus, malgré la peur, en dépit de la mort. Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie. Espérons que cela pourra durer encore quelque temps ?

Croyez-moi, tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous, et très bientôt vous profiterez pleinement de la vie.

CEUX QUI CROYAIENT AUX MASQUES, et CEUX QUI N'Y CROYAIENT PAS

J'ai toujours cru à l'utilité protectrice des masques, bien que leur port présente un certain nombre d'inconvénients :

- Tu n'es pas avantagé si l'essentiel de ta séduction réside dans le bas de ton visage. Cachées les belles dents blanches, les moustaches conquérantes et les barbes viriles ! Et tu sais bien que la séduction à nos âges ne court pas les ehpad.
- Tu fais peur à tes petits enfants qui ne pensaient pas que le vengeur masqué était leur grand-père, ou qui te prennent pour le méchant Dark Vador.
- Ta compagne, qui a toujours rêvé d'un bel inconnu, est déçue à chaque fois que tu ôtes ton masque.
- Tes branches des lunettes, ton appareil auditif, les élastiques des masques et tes cheveux longs transforment tes oreilles en étagères de placard.

Mais tout ceci n'est rien si l'on considère les avantages d'un tel dispositif :

- Si tu es un barbu pas très réussi, tu pourras enfin sortir sans honte et sans prendre la peine de te raser.
- Si tu es mal vu dans ton quartier, on ne pourra plus te reconnaître. C'est autant de gagné pour ta tranquillité.
- Si tu as de beaux yeux - ce qui peut encore arriver chez certains seniors - ils seront immanquablement mis en valeur.
- Si tu portes ton masque à domicile, tu vas être mécaniquement dans l'obligation de manger moins, ce que tu n'avais jamais réussi à faire auparavant. Une silhouette de jeune homme...

Dans ma commune en zone rouge, Monsieur le Maire a promis un masque réutilisable pour chacun de ses administrés, bien que le carnaval ne soit plus qu'un souvenir.

Et là, gros problème, vous ne me croirez jamais, rien ne vient dans ma boîte aux lettres normalisée qui d'ailleurs n'accueille plus de courrier postal depuis bien longtemps.

Fort heureusement, une amie qui confectionne des masques en tissu m'a proposé de m'en déposer un. Je n'en avais pas, j'étais soulagé. Mais quand j'ai ouvert le colis, j'ai vu le masque avec un tissu à motif léopard... Alors, mon dilemme est le suivant :

Je sais bien qu'il faut que la pandémie s'arrête, je sais que ce serait bien que je ne propage pas le virus, mais est-ce que je suis prêt à porter un masque en tissu léopard ?

Vous qui me connaissez un peu, est-ce que vous m'imaginez avec cet accessoire tacheté sur le nez à l'instar du maréchal-président Mputu et sa toque en peau de félin ?

Plus sérieusement, quand je le mets, on dirait que je porte deux strings cousus ensemble ! C'était l'un des deux seuls principes sur lesquels mon père était intransigeant :

« Fils, pas d'habits en léopard », l'autre étant : « Si un inconnu te propose un bonbon, tu acceptes, y'a pas de petites économies ! »

Devant mon peu d'enthousiasme, cette amie m'a confectionné un pare-virus avec un tissu imprimé du visage de Laurent Delahousse, le prototype de l'homme idéal... Ça ne va toujours pas : je suis trop petit pour le rôle.

La solution à tout cela serait que cette cochonnerie de pandémie cesse enfin, que ce virus considère qu'au 21^{ème} siècle les infections planétaires type peste ou choléra sont passées de mode. Et bien sur cesser de consommer n'importe quoi. Comme le soulignait le regretté Confucius « contrairement au cochon, tout n'est pas bon dans le pangolin, surtout s'il n'est pas frais ».

D'ailleurs, certains de mes concitoyens aperçus depuis le « déconfinement » pensent que tout est déjà terminé et ne prennent plus aucune précaution. Ma voisine ne sort pas masquée sous prétexte que ces morceaux de tissu ne sont pas coordonnés avec ses tenues vestimentaires. Mon voisin ne veut plus entendre parler de ces masques qui gênent la respiration et l'instant sacro-saint de l'apéritif. Il m'a confié que ces 2 mois de confinement avaient modifié son groupe sanguin : il est devenu groupe A-péritif.

Mes chers amis, j'espère que vous avez traversé cette triste période sans trop de dommages pour vous et pour les vôtres. Ce qui manque pour l'instant : avoir enfin de vos nouvelles et reprendre nos activités de retraités « en action ». Donnez de vos nouvelles en utilisant le service « FORUM » du site internet.

Nous nous reverrons un jour ou l'autre. Belle journée à tous et n'oubliez pas de sortir couverts,

GIF mai 2020

JE HAIS LE DÉCONFINEMENT

Depuis le 11 mai, si le confinement ne vous a pas trop endommagé, il vous est enfin possible de mettre le nez dehors. Bienvenue dans le « monde d'après ».

Étant une personne à risques doublée d'un hypocondriaque, j'évite soigneusement de me séparer de mon masque, alors mon nez reste donc caché. Tant pis.

Le monde d'après, je l'avais rêvé plein de sérénité, d'harmonie. Je croyais qu'on respecterait la planète, qu'on trierait les déchets, qu'on écouterait les oiseaux chanter en se roulant dans l'herbe, qu'on ferait du yoga, tout ça, tout ça. Hélas, les masques abandonnés flottent dans les caniveaux, les gens croisés de trop près vous regardent comme si vous étiez un assassin en puissance, la Bourse s'effondre. Les restaurateurs angoissent. Les artistes pleurent. La police grogne. La colère gronde. Le sens de la nuance semble avoir totalement disparu.

Et croyez-moi, je trouve que ce « déconfinement », avec son cortège de « gestes barrière », ressemble assez à un parcours du combattant. Je vais tenter de vous conter mes déconvenues au cours d'une semaine que l'on croirait sortie d'un film loufoque.

Lundi : je domine mon appréhension pour me rendre à la bibliothèque municipale qui vient de rouvrir ses portes au compte-gouttes et pratique la distanciation physique, comme il se doit.

Pour emprunter un livre à la bibliothèque c'est très simple; vous le prenez avec des gants; quand vous le ramenez chez vous, vous le posez sur une table, vous jetez vos gants, vous vous lavez les mains, puis vous ôtez votre masque et vous le jetez s'il est périmé dans un sac poubelle spécifique. 72 heures plus tard vous pouvez reprendre le livre sur la table. Il est censé ne plus être dangereux. Ensuite, nettoyez la table avec une lingette désinfectante et peut-être de la javel. Jetez la lingette. Lavez vous les mains au savon de Marseille pendant une minute. Remettez des gants. Prenez le sac poubelle dans lequel vous avez jeté la lingette et le masque et jetez-le dans une grande poubelle. Jetez vos gants, puis lavez vous les mains. S'il vous reste un peu de temps, vous pouvez lire le livre. Enfin, rendez le livre avec les précautions d'usage. ouf. Simple, ne trouvez-vous pas ?

Mardi : Le beau voyage prévu en juillet est annulé faute de transport aérien. Et pas question de remboursement pour l'instant. Mais la déception est compensée par la promesse de me fournir un a-valoir sur les sommes déjà versées, remboursable dans une éternité (18 mois) si non utilisé. Chouette ! Je ne serais pas tenté de dépenser cet argent.

Mercredi : On visite une grand-mère dans un EHPAD et on se parle derrière une vitre. Un petit enfant me demande quelle bêtise a fait sa Mémé pour se trouver en prison à son âge ? Que répondre ?

Jedi : Rien. (comme aurait dit Louis XVI). Juste une coupe de cheveux. Pas trop tôt. Mon coiffeur va pouvoir manger à sa faim.

Vendredi : La pluie est tombée à torrent et mon plafond s'est mis à fuir. Les tuiles sont fichues. A cause du déconfinement, le couvreur ne pourra pas intervenir avant plusieurs semaines : il est « overbooked ». Heureusement que cette fuite a le bon goût de couler dans la salle d'eau.

Samedi : Pour un examen de routine à l'hôpital, je dois subir un test COVID. Je vous passe le désagrément de l'écouvillon se tortillant dans les narines jusqu'à la glotte. L'infirmière me félicite « vous êtes courageux pour un homme ». Le prélèvement a lieu en plein air sur un parking et ... il pleut. J'éternue. Angoisse.

Dimanche : Mon petit-fils m'explique sa vision de la crise : « Un méchant microbe est venu manger des chauve-souris, et nous avons eu très peur. Alors on a manqué de papier toilette. Mais la bonne nouvelle, c'est que mon école est restée fermée pendant longtemps... ». Tout s'explique.

Avant de vous quitter en espérant vous revoir très bientôt et sans votre masque, je tenais à vous confirmer officiellement que l'antivirus de votre ordinateur ne doit pas être assimilé à un geste barrière anti-covid. Bonnes vacances tout de même.

L'ÈRE DE « L'HOMO STUPIDUS »

Jour après jour, les nouvelles sont implacables : le virus est toujours là, et la pandémie repart au galop. Son accroissement est exponentiel, c'est à dire que ça augmente de façon rapide et continue dans des proportions grandissantes ! J'ignore quelle est votre ressenti mais personnellement j'y crois fermement et je me méfie énormément.

Ce n'est pas le cas de tout le monde et pour certains la gestion de la crise sanitaire est qualifiée de "liberticide", bafouant les libertés individuelles, dont celle d'infecter les autres. Ce déni aurait pour fonction principale de rassurer le sujet, de lutter contre son angoisse en la niant, en l'abrogeant, en effaçant purement et simplement l'objet de l'effroi. Vous avez peur ? Mais, de quoi parlez-vous ? Quel virus ? Quelle pandémie ? Moi je vais très bien. Merci.

Plus fort encore, la mode étant aux théories du complot, les histoires les plus déjantées circulent sur les réseaux dits « sociaux ». En voici une excellente : La maladie covid-19 servirait les intérêts de Bill Gates, l'ancien patron de Microsoft, accusé de vouloir éliminer 15% de la population sous couvert de vaccination, où encore d'implanter des puces sous la peau des malades pour les suivre à la trace...

Une autre théorie n'hésite pas à affirmer que les masques distribués par les gouvernements cachent une puce qui renseigne les services secrets sur les occupations des citoyens !

Le plus triste, c'est que certains y croient dur comme fer... Ces gens-la, nombreux, sont dans le déni.

Mais sans forcément adhérer à ces théories, beaucoup pensent que le coronavirus est une simple grippe ou peut-être un peu plus, qu'il n'aura pas d'effet néfaste sur eux. Egoïstes et égocentriques, ils minimisent le danger d'infecter d'autres personnes y compris leurs proches, de souffrir gravement de la maladie ou d'être responsable de pertes humaines.

Il est indéniable que chaque jour, lorsque nous nous réveillons, le soleil continue de se lever. Nous avons une connexion Internet, de la nourriture dans le réfrigérateur et des gens à proximité. Comment pouvons-nous croire qu'il existe un virus hautement infectieux qui prend tant de vies ? Pour beaucoup, le mot "pandémie" est une idée d'une autre époque, du Moyen-âge. Il est acquis que dans un monde aussi avancé que le nôtre, nous trouverons sûrement une réponse rapide à ce problème. On suppose naïvement que tout sera résolu en quelques semaines.

La perte et la maladie semblent être loin de chez nous, loin de notre vie quotidienne. L'effet d'irréalité se fait sentir sur de nombreuses personnes, qui sont incapables d'assumer la gravité et le pire de tout : d'agir de manière responsable.

Et que dire de ces centaines de crétins qui veulent absolument continuer à s'amuser dans des fêtes sauvages et des rêves-party, et qui contaminent abondamment leurs semblables sans l'ombre d'un remords ? Des « homo stupidus ».

Heureusement, en ces temps troublés, l'humour nous permettra peut-être de relativiser un peu, le rire étant un des meilleurs antidotes à la peur, une soupape quand la vie normale s'est arrêtée d'un coup sec et continue cahin-caha.

Je vous livre quelques petites doses de cet excellent antidote pour briller dans les dîners en société (avec masques SVP).

- ..Si les écoles restent fermées trop longtemps, les parents vont réussir à trouver un vaccin bien avant les scientifiques...
- ..Vous vous sentez coupables que vos enfants regardent trop la télé lorsque l'école est fermée ? Vous avez juste à couper le son, à mettre les sous-titres et... boum! Ils lisent...
- ..Achetez deux bières CORONA et gagnez une bière belge « MORT SUBITE »...
- ..J'ai éternué avec le masque et maintenant je suis à l'hôpital pour me faire recoudre les oreilles...
- ..Tu réalises que t'es vraiment antisocial quand en plein confinement, tu trouves que ta vie ne change pas plus que ça...
- ..Qui aurait pu s'imaginer qu'en 2020 se présenter à la banque avec des gants et un masque serait considéré comme normal...
- ..Je repense à ce prof qui me disait que je ne ferais rien en restant allongé dans mon lit toute la journée. Eh bien, je te signale qu'actuellement, je sauve le monde...

En attendant un hypothétique vaccin, dépistage massif et vigilance constante seront les meilleures armes pour ralentir l'épidémie : on ne passera pas du noir au blanc sans mesures d'accompagnement, sans vigilance, sans progressivité et sans capacité à revenir en arrière si jamais les chiffres se dégradent encore. Gardez vous à droite et gardez vous à gauche.

GIF juillet/aout 2020

LES ALPHA ET LES BETA

Hier (il y a un bon siècle) nous nous situions dans l'ère où des gens étaient devenus "famous" en se prenant en vidéo avec un vieil appareil qui ne dépassait même pas 3 mégapixels, à une époque où les « GO PRO » étaient encore considérées comme des objets futuristes, révolutionnaires et non accessibles aux petits budgets, ou peut être comme cadeau de Noël de cette chère Mamie.

Aujourd'hui auto-entrepreneurs, les jeunes gens font toutes sortes de réalisations et montages; on pourrait quasi dire qu'ils font de la télé en enregistrant des vidéos INSTAGRAM à l'aide de leurs « iPhone XXX » dernière génération. On est sur un concept complètement dingue de personnes qui galéraient le mercredi après-midi, et qui, au lieu de jouer aux « Sim's » comme vous et moi, ont appuyé sur le bouton REC et commencé à déblatérer plein d'inepties, à se maquiller, à se déguiser, à pousser la chansonnette et tout mettre sur le « NET » pour faire "triper les potos". C'est parti d'un truc anodin et aujourd'hui la « génération ALPHA » fait plus de 228 millions de vues sur Youtube, suivie par un nombre d'abonnés qui représente bien souvent une (voire plusieurs) ville(s) entière(s).

Sans complexes, ces gens-là écrivent leur biographie à moins de 25 ans (vous avez le droit de rire), publient des livres sans avoir jamais lu ni Zola ni La Fontaine, dont ils n'ont d'ailleurs jamais voulu entendre parler, ne connaissent pas leur conjugaison et encore moins leur orthographe. Ils se baladent aux quatre coins du monde comme d'autres vont au travail à bicyclette, sponsorisés par des marques qui essaient de faire ce pour quoi elles existent : de l'argent, beaucoup d'argent. Et bien sur, ils se moquent éperdument de la crise sanitaire. Un masque, ce n'est pas « tendance », vive MA liberté et tant pis pour les autres.

On se situe donc dans l'ère où l'important n'est ni ce que l'on dit, ni ce que l'on fait, mais où l'on se doit d'être vus et de faire des vues : look my food, my clothes, my flat, my shopping, my friends, my boyfriend, my holidays, my make up, my mood, my haircut, my brands, my LIFE (regardez ma nourriture, mes tenues, mes chapeaux, mes emplettes, mes amis, mon petit ami, mes vacances, mon maquillage, mon humeur, ma coiffure, mes marques, ma VIE), ne réfléchissez plus et faites comme moi.

Je trouve ça prodigieux, faire de la tune avec du vent : des selfies quotidiens, des « stories » pour raconter la sortie du jour, montrer son nouveau pyjama, la photo du « Uber » qui me transporte à la salle de sport, la photo de l'assiette du déjeuner, du cocktail du bar où il faut être pour croiser les plus beaux mannequins de la « Fashion Week » (et les virus ...), le partenariat pour te faire gagner un smartphone ou un séjour en Corse, avec pose sur le jet-ski ou vidéo bouée tractée, et le dernier maillot de bain en vogue en Californie mais pas encore en Europe.

Pas besoin de réflexion, de culture, de grand discours, pas besoin de trimer, de tuer, de coucher ou de voler pour arriver à ce genre de sommet; c'est assez fascinant, on ne va pas se mentir. Mais ce qui est inquiétant c'est qu'on (oui nous, qui regardons ces stories/vidéos, suivons ces comptes, « likons » et reproduisons) surfe sur la culture du vide. Y-a-t-il vraiment du fond, des références, des trucs dont on se rappellera l'an prochain et qui auront vraiment impacté la société, voire amélioré le monde ?

Allez, je vous propose de faire un selfie pour oublier tout ça.

Et pendant ce temps-la, la génération « BETA », celle qui arrive derrière, est confrontée à la crise sanitaire à l'école.

C'est sûr que les profs vont devoir faire de gros efforts de reconnaissance faciale et vocale. Il leur faudra mémoriser une tripotée de visages aux trois quarts confinés mais aussi avoir l'oreille fine pour deviner d'où viennent des bruits intempestifs parmi les trente masques aussi hermétiques que des sacs de chez Picard. Les profs vont avoir parfois l'impression d'être à un carnaval avec une trentaine de polichinelles devant eux.

Ils ne manqueront pas de donner quelques devoirs de circonstance. Pour les 6^{ème}, un peu de calcul : Sachant qu'avant le coronavirus, un paquet de 50 masques coûtait 5 euros alors qu'aujourd'hui un masque coûte environ 90 centimes pièce, calculez le coefficient multiplicateur ? » Ou le devoir d'histoire en seconde : « Résumez l'affaire du Masque de fer ». En rappelant à tous que l'exclusion de la classe est prévue pour ceux qui auraient caché des antisèches sous leurs masques !

Cher lecteur, en attendant que le gouvernement annonce l'annulation du maintien de la suppression des mesures dont l'abandon de la confirmation avait été abrogé, je vous salue en espérant que vous gardez votre sagesse dans ce monde de fous, et que vous êtes toujours en bonne santé et ... en action.

IL EST URGENT DE SE RÉVEILLER !

Ceux qui pensent que c'est impossible seraient bien inspirés d'apporter leur aide à ceux qui essaient... (Jean d'Ormesson, *citations*)

Il ne faut pas se voiler la face; faute de participation suffisante mais aussi faute de rajeunissement miraculeux de ses membres, le tout accommodé à la sauce pandémique, notre Association d'anciens se trouve plongée dans une léthargie de mauvais aloi.

Il sera évident pour tous que sans un afflux régulier de nouveaux membres et sans une participation minimale, même minuscule mais de chacun, toute association de retraités a vocation à s'éteindre.

Créée le 13 mai 1983, elle a connu bien des péripéties au cours de ses 37 années d'existence mais semblait jusqu'à récemment suivre son petit bonhomme de chemin sans trop de difficultés.

Au temps de sa splendeur, l'Association comptait près de 500 membres. Nous comptons aujourd'hui 330 membres actifs. Et quand j'écris « actif », je devrais plutôt écrire « inscrit » ! Car chers lecteurs, pour la plupart d'entre vous, je serais bien embarrassé pour vous attribuer une quelconque « activité » dans l'Association. Ce ne sont pourtant pas les sollicitations qui ont manqué ... Mais chaque tentative pour vous motiver, probablement maladroite, a été couronnée ... d'insuccès. Juste quelques petits % de réponses.

Vous allez certainement vous étonner (si par chance vous lisez cette chronique jusqu'au bout), vous indigner, demander des preuves de ce que j'avance ? Certains vont tomber de l'armoire et d'autres simplement hausser les épaules, voire hocher la tête.

Alors permettez moi de vous ennuyer avec quelques chiffres tirés des statistiques de l'Association :

- volontaires pour participer : 8 déclarations en 17 ans, dont une seule suivie d'effets.
- Une seule participation aux publications sur le site internet : 36 adhérents en 17 ans.
- Plusieurs participations : 17 adhérents en 17 ans.
- participent régulièrement : 8 adhérents
- 108 adhérents ont déclaré 1 ou plusieurs hobbies, mais il n'existe aucune trace d'échange entre eux.
- 74 adhérents ont participé au moins 1 fois aux journées Rencontre, et 57 à un voyage en 17 ans.
- Sur les 2 dernières années, nous comptons seulement 15 entrées mais hélas 22 sorties.
- Taux de réponse aux messages de sollicitation : 1,5 %

Vous constaterez que ce n'est pas la cohue pour assister ou participer aux manifestations de l'Association.

Et cette situation devient extrêmement compliquée avec la crise sanitaire que nous vivons actuellement. Comme vous devez vous en douter, **nous n'allons pas être en mesure d'organiser notre réunion du Conseil de novembre et, tout aussi dommage, notre traditionnelle Assemblée Générale de début d'année.**

Ce serait vraiment formidable si un nombre conséquent d'entre vous était en mesure de communiquer ne serait-ce que quelques informations sur sa santé, ses loisirs, nous conter quelques anecdotes...N'oublions pas que les buts d'une association telle que la nôtre sont :

- partager des informations et des loisirs entre les membres
- diffuser et promouvoir des idées
- défendre les intérêts des membres, notamment en terme de mutuelle et de retraite.

RESTONS EN CONTACT DURANT CETTE DIFFICILE PÉRIODE.

Visitez plus souvent notre [site internet](#) pour y découvrir ou redécouvrir les services qui sont mis à votre disposition pour communiquer : infos mutuelle et retraite, e-mails, envoi de fichiers, et surtout Le Forum, outil simple et pratique qui vaut largement Twitter ou Facebook, et malheureusement totalement négligé.

C'est à ce prix (modique) que nous parviendrons à maintenir l'Association qui sinon risque de glisser vers un sommeil profond. Abandonnons l'attitude « seniors en sommeil » pour revenir à notre devise « **des seniors en action** ». Tout est entre vos mains.

LA FRANCE ETERNELLE ...

▲ l'heure où s'annonce, pour la seconde fois en quelques mois, un espoir de déconfinement, il m'a semblé instructif de rechercher dans notre passé récent, celui de nos grand-pères, une conduite à tenir, une leçon à méditer.

Mesures préventives, pénuries de matériel médical, communication à retardement ou encore désinformation : les articles publiés dans les colonnes des journaux en 1918 semblent tout droit sortis de la presse contemporaine :

“Le nom de grippe espagnole, écrit l'Académie de médecine, est un nom ridicule. Il ne s'agit pas d'un mal nouveau, mais bien de la grippe ordinaire que chaque hiver amène, et que l'on a baptisée, depuis la guerre, grippe des tranchées”. »

Il faudra attendre l'été 1918 pour trouver dans la presse française des informations sur le microbe qui, selon les médecins interrogés, n'est rien de plus qu'une réplique de la grippe saisonnière. Ainsi peut-on lire, dans *Le Matin* du 7 juillet 1918, qu'il s'agit de « vulgaire influenza », « une grippe ordinaire », qui n'a « rien de dangereux » et qui, de toute évidence est « bénigne » en France. Cette sous-évaluation des risques de propagation du virus rappelle le discours rassurant de l'ex-ministre de la Santé, alors que la Covid-19 touchait la Chine et que les premiers cas étaient sur le point d'être confirmés dans l'Hexagone.

Et nous voyons que les mesures préventives diffusées par les autorités sanitaires en 2020 sont sensiblement identiques à celles que véhiculait la presse cent ans plus tôt :

« Il est recommandé de se laver les mains au savon de Marseille et de se rincer la bouche avec de l'alcool chaque fois que l'on a donné des soins à un grippé. Lorsqu'il s'agit de cas graves, il serait utile de placer une compresse protectrice en tissu propre devant le nez et la bouche. Il faut éviter les réunions de personnes en grand nombre, aussi bien en plein air que dans les locaux fermés (lieux consacrés aux cultes, théâtres, cinémas, grands magasins, chemins de fer, etc.) ».

Le port du masque fait l'objet de nombreuses discussions dans la presse à partir de la deuxième vague de grippe en octobre 1918. Bien que déjà fortement recommandé par l'Académie de médecine et largement adopté par nos voisins européens et américains, cet usage peine à convaincre en France où il semble incompatible avec la mode parisienne ! les Parisiennes consentiront-elles à se défigurer pour sauvegarder leurs bronches ? J'ai bien peur qu'elles ne prennent ce masque-là en grippe, écrit sans rire le journal *Le Gaulois*.

Les débats sur les vertus de certains traitements semblent également avoir traversé les époques. En 1918, une enquête sur l'efficacité de la quinine, initialement utilisée pour traiter le paludisme, rappelle les polémiques actuelles autour de la chloroquine, qui est le substitut synthétique de la quinine.

Seule la consommation de rhum est estimée un remède efficace contre la grippe « espagnole » et le gouvernement en met de nombreux tonneaux à disposition des hospices. Il va rapidement manquer et il sera nécessaire de produire une ordonnance pour s'en procurer en pharmacie.

Quant aux « fake news », elles sont déjà légion à l'époque, comme en témoigne cet article paru dans l'Écho d'Alger en octobre 1918 :

« On se demande : quel est ce mal mystérieux qui défie la science médicale et fauche des populations entières ? Une rumeur se propage : l'épidémie ne serait ni espagnole, ni napolitaine, ni orientale, ce serait bel et bien ... la grippe allemande. Cette infection est propagée par les démoniaques chimistes « boches » qui ont introduit leurs bacilles empestés dans les boîtes de conserve, qui en ont parsemé les fruits et les légumes ; c'est pourquoi la Suisse, la Suède, la Hollande, qui recevaient des produits « boches » en quantité, ont été si fort atteintes ; c'est pourquoi il en est de même pour l'Espagne, où tant de négoce fonctionnant sous noms espagnols, sont en réalité dirigés par des Allemands qui ont ici leurs chimistes et leurs drogues, lesquelles furent apportées par des sous-marins ; voilà pourquoi l'Espagne, à son tour, a été la première envahie avec une si terrible violence. »

Cette « grippe espagnole » connaîtra 3 vagues successives et fera cinquante millions de morts en un an dans le monde, dont près de 400.000 en France. La population supportait si mal la quarantaine qu'après le premier déconfinement elle se mis à se réjouir dans les rues, en abandonnant toutes précautions. Dans les semaines qui suivirent, la deuxième vague arriva, avec de nombreux décès, surtout chez les plus jeunes. On ne sait toujours pas comment cette pandémie s'est arrêtée, mais ce virus de type H1N1 était 10.000 fois plus virulent que la grippe saisonnière habituelle !

Pas de panique, restez zen mais prudents. Je vous souhaite de passer de belles fêtes de fin d'année, si possible en famille.

LES FETES DE FIN D'ANNÉE, MOI J'ADORE

Encore une fois, les joyeuses fêtes de fin d'année sont revenues au triple galop, mais dans une ambiance un tantinet délétère ...2020 a rendu les armes, vaincue par des forces obscures. Une cochonnerie d'année blanche ... ou plutôt noire !

Et comme chaque année, après avoir pris 10 kgs de graisses saturées en se gavant avec une pauvre dinde de Noël qui n'en demandait pas tant, en se remplissant la panse de mauvais bloc de foie gras ou de pâté en croûte acheté au dernier moment au « hard discount » du coin... après avoir trempé sa part de bûche dans le pot de pâte à tartiner pour nourrir les quelques huîtres qui viendront encombrer nos intestins saturés, après avoir avalé discrètement les derniers chocolats à l'eau de vie, parce que bien sûr, il ne faut pas gaspiller...après avoir liquidé tout le champagne.

Comme l'an passé, il va falloir supporter les états d'âme de la demi-soeur de la cousine, comme toujours un peu trop alcoolisée et qui, entre deux borborygmes, me demandera si le repas du réveillon sera suivi d'une fiesta jusqu'à « pas d'heure ».

Et j'allais oublier, pour bien débiter le réveillon du 31 décembre, les bons voeux de notre cher Président de la République qui nous dira en bon père de la Nation: « Mes chers compatriotes, l'année qui s'achève n'a pas été facile pour tous, je peux l'entendre. Mais la nouvelle année qui débute n'interdit pas tout espoir sans vraiment rien présager de très réjouissant et de très positif... »

Bof, vraiment cette année, je baisse les bras. Je ne crois plus au Père-Noël ni à la magie du Jour de l'An avec sa flopée de bonnes résolutions utopiques mais si faussement rassurantes !

Non mes amis ! Je ne crois plus en la magie du calendrier. Je ne crois plus que le fait de passer du 31 décembre au 1er janvier devrait nous plonger dans l'espoir de lendemains heureux et de bonheur possible pour tous ! Cette année, ne comptez pas sur moi le 31 vers minuit pour beugler le compte à rebours des dernières secondes qui nous séparent du Jour de l'An, en se trémoussant sur la danse des canards avec des personnes que je ne connais même pas... D'ailleurs, toute sortie tardive et toute fête sont proscrites. Je n'ai plus le courage de diffuser les insupportables « textos » de bonne année, hypocrites et impersonnels, que l'on reçoit de gens que l'on n'a pas vu depuis presque un an ... sans compter les messages de voeux écrits par des personnes que l'on voudrait ne plus lire ni entendre !

Alors ayez pitié de moi et de mon petit cœur sensible ! Épargnez-moi ! Évitez de se souhaiter le meilleur par SMS ! Soyons fous et ringards: téléphonons-nous comme à l'ancienne, ou pire, envoyons-nous de belles cartes de bonne année écrites à la main !

Et l'on pourrait peut-être pour 2021 éviter la traditionnelle formule de bonne année trouvée sur Google et créée par un robot ? Par pitié, arrêtez les « Je te souhaite 12 mois de joie, 365 jours de plaisirs, 52 semaines de réussite, 8760 heures de bonne santé, 525 600 minutes d'amour et d'amitié sincère ... » .

Je n'ai vraiment plus le courage de recevoir cette déferlante de voeux et cette épidémie de vidéo de bonne année qui, cette année comme toujours, traiteront du nombre de gastro-entérites, de la perversité des virus et de la carte de France des voitures brûlées durant la nuit de la Saint Sylvestre.

Mes amis, tout cela me déprime d'avance ! Pas vous ?

Mais comme je ne veux pas gâcher vos fêtes et démotiver vos belles résolutions qui ne survivront pas au delà du 15 janvier, je vais quand même vous souhaiter une bonne année à tous... et surtout LA SANTE !!!

Oups ! J'allais oublier de vous présenter mes voeux avec mon très original SMS de bonne année 2021 : « Je vous souhaite 12 mois de joie, 365 jours de plaisirs, 52 semaines de réussite, 87600 heures de bonne santé, 525600 minutes d'amour et d'amitié sincère » !

Meilleurs voeux donc, et Joyeuses fêtes à tous ! mais n'imitiez pas les 7 nains, **pas plus de six à table.**

